

# Julie Masse

“**L**e fait d’avoir enregistré un album en anglais m’a donné l’occasion de passer à une autre étape de ma carrière. J’ai l’impression d’être en train d’accomplir quelque chose de nouveau et d’élargir mon public. J’ai besoin de savoir que je suis capable de réussir dans un autre milieu, de m’attaquer à un nouveau marché.

J’ai envie de toucher le plus de gens possible, d’aller partout au Canada. Et la seule façon d’y arriver, c’est de chanter en anglais. Il y a trois ou quatre ans, je n’aurais pu faire ce disque parce que je ne maîtrisais pas parfaitement l’anglais. Je ne pouvais pas me lancer dans une telle aventure sans être capable de m’exprimer, de faire une entrevue et, bien sûr, de chanter en anglais sans faire d’erreurs.

Maintenant, je me sens prête. Tout ce qui m’arrive est extraordinaire. Je m’apprête à recommencer à zéro, à toucher de nouvelles personnes et à me confronter à un nouveau milieu. Ce qui m’attend est nouveau. J’ai hâte; je suis à la fois fébrile et anxieuse.

Au fond, il ne faut jamais perdre de vue que la musique est un langage universel qui ne connaît pas de frontières. Je trouve très beau et triplant d’entendre un chanteur s’exprimer dans une langue qui n’est pas la sienne. Il fait preuve de respect envers les autres en agissant ainsi et en faisant des efforts pour faire passer des émotions chez des gens qu’il ne connaît pas encore, mais qu’il a envie de connaître. Ce geste qu’il pose est très généreux de sa part.

J’en suis rendue à cette étape de ma profession. J’ai le goût de partager mes émotions en anglais et de parcourir le monde sans, toutefois, négliger le Québec. Je ne veux pas que mon public d’ici s’imagine que j’ai l’intention de le délaisser ou de renier mes racines et ceux qui m’ont permis d’en arriver où je suis. Je ne renierai jamais les miens ni ceux qui m’ont aidée à grandir. Je ne veux pas que les gens croient que je laisse tomber ma carrière en français. J’ai simplement le désir de travailler en anglais et en français. D’ailleurs, j’ai plusieurs chansons en français qui sont prêtes à être endisquées et je vais sans doute présenter un album en français l’an prochain.

Quand j’ai décidé de faire un album en anglais, j’étais déterminée à améliorer de 100% mes connaissances de l’anglais écrit et parlé. À mes yeux, il est essentiel que je puisse me sentir aussi à l’aise en anglais que dans ma langue maternelle. Il est important pour moi d’être en mesure de bien me débrouiller en anglais, quelles que soient les circonstances. J’ai toujours privilégié une attitude naturelle dans mes échanges avec les gens et je ne veux surtout pas changer parce que j’aurai à travailler en

anglais.

La langue anglaise ne m’est pas complètement étrangère. J’ai toujours écouté de la musique anglophone et je vais également

au cinéma voir la version originale anglaise des films. J’ai tout mis en oeuvre pour éviter de faire des erreurs bêtes en anglais, d’avoir des trous de mémoire et de chercher mes mots. Je voulais être parfaitement bilingue pour ne pas faire d’erreurs par manque de pratique. Mais pour arriver à ça, il fallait que j’acquière rapidement de l’expérience.

Voilà pourquoi je me suis inscrite à des cours intensifs d’anglais dans un institut spécialisé. Pendant deux mois, j’ai suivi des cours privés avec un professeur, et ce, à un rythme de quatre jours par semaine, cinq heures par jour. Ces rencontres m’ont permis de perfectionner ma grammaire, de faire de nombreuses séances de lecture et, surtout, d’échanger sur tous les sujets possibles et imaginables puisque le but premier de ces séances était d’améliorer mon anglais et d’acquérir une certaine confiance en moi.

J’ai suivi ces cours juste avant d’entrer en studio et de travailler sérieusement les nouvelles chansons. Cette période était toute désignée puisque je m’étais retirée de la scène publique. J’ai donc pu étudier et assimiler mes cours en toute tranquillité sans avoir

à me soucier de rien. Pendant ces quatre mois, je ne pensais qu’en anglais. Je me suis donnée à fond et, maintenant, je suis très heureuse des efforts que j’ai déployés. Aujourd’hui, je suis aussi spontanée en français qu’en anglais.

Il ne faut jamais se mettre de barrières ni de limites. Je n’ai pas envie de freiner mes élans. Dans la vie, il faut se permettre de rêver pour que nos désirs puissent un jour se concrétiser. Pour être heureux par rapport à ce qu’on entreprend et par rapport à ce qu’on souhaite faire un jour, il faut pousser les portes et provoquer les événements. Il n’y a rien de plus beau que l’aboutissement de nos projets. La concrétisation d’un rêve est un moment extraordinaire, et c’est ce que je suis en train de vivre.

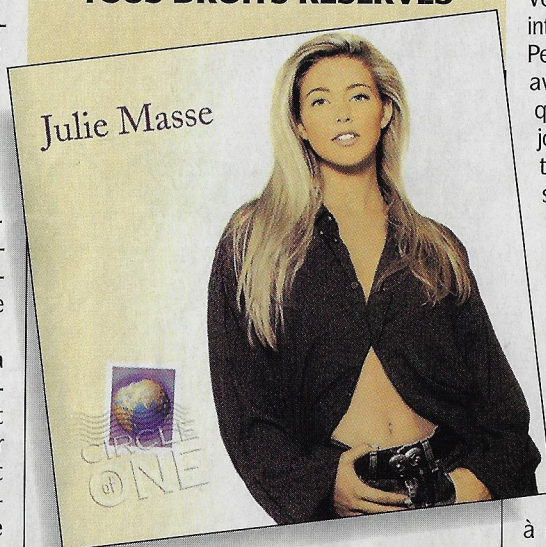
Je suis très fière d’avoir pris la décision de faire un premier album en anglais. J’ai travaillé très fort avec mon équipe pour que ce disque soit le meilleur que nous ayons réalisé, et j’aime mes nouvelles chansons.

Cet album en anglais est destiné autant au marché québécois qu’aux marchés canadien et américain. Mais, personnellement, je suis attirée par l’Italie et le Japon. J’aimerais beaucoup aller chanter dans ces pays-là et les visiter.”

## “LE MAKING OF...” D’UNE SUPERSTAR

## CHAPITRE 2

© TOUS DROITS RÉSERVÉS



Le premier album en anglais de Julie

## “POURQUOI J’AI FAIT UN ALBUM EN ANGLAIS”



**SUITE LA SEMAINE  
PROCHAINE**